

§ II- LETTRES, N°277

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°35

A MADAME PIRON, N°35

†
D.
J.M.J.

Bordeaux, 6 Juillet 1864.

Madame,

Je vous remercie de ce que vous me dites au sujet de Privas, bien que je n'aie pas compris tout, car vous ne me parlez qu'à demi-mots. Je désirerais savoir maintenant si les mêmes raisons existent pour le projet que M. l'Abbé Eldin a formé, je crois, de m'appeler quelque jour dans sa paroisse, quand l'occasion s'en présentera.

Je prends une vive part à la position douloureuse où se trouve Mad. Lenoir, mais je ne vois nullement, à cette distance surtout, le moyen de trouver un acquéreur pour ~~la~~ ~~Barrès~~ ~~ze~~. Déjà M^{me} de St Germain m'en avait écrit, car l'on avait fait courir le bruit que nous voulions fonder un établissement là bas. C'est entièrement controuvé. Nous ne sommes obligés de refuser des fondations toutes faites, à plus forte raison, ne voulons pas nous pas fonder, surtout dans ces contrées. Je n'en prends pas moins une vive part au malheur de Mad. Lenoir. Toutes ces choses nous font mieux comprendre combien il fait bon d'espérer et de lever de temps en temps ses yeux et son cœur vers le Ciel.

Vous me demandez si je vais à Barèges. Ne vous ai-je donc pas dit qu'à la suite des bains pris l'an dernier à Barèges, puis au bassin d'Arcachon, je suis, grâces à Dieu! radicalement guéri de toute infirmité, depuis le Mois d'Août dernier? Je n'ai donc nul besoin d'aller aux Eaux; je suis aujourd'hui un des plus robustes de la Communauté, et notre régime, si maigre qu'il



soit, ne me pèse pas une once.

Je suis fâché de ce que vous me dites de Caroline. Je la croyais entièrement revenue de ses anciens errements; mais elle est souffrante je crois et très-nerveuse, cela peut suffire à expliquer ses irrégularités de caractère.

Mon père en est toujours au même point. J'ai pris le parti de ne plus ~~l~~ai presser sur ces choses. Je prie et j'attends.

Vous m'avez offert les photographies de tous les vôtres. C'est de grand coeur que je les accepterai (la vôtre comprise). Je vous demande seulement de vouloir bien écrire au dos le nom de la personne, car plusieurs ne m'étant pas connues, comment ~~p~~e les reconnaitrais-je, les petits enfants surtout? Je ne ~~pas~~ les garderai pas par devers moi, mais du moins je les aurai vues et je les placerai ensuite dans l'Album de mon frère, qui vous connaît bien par tout ce que je lui ai dit de vous. Mon père aussi sera bien heureux de les voir. Je vous demande d'y joindre celle de votre demoiselle, je veux dire de cette jeune personne dont vous m'aviez parlé quelquefois et à laquelle je m'intéresse vivement. Et à ce propos, je vous prie de me ~~redire~~ donner de nouveau les renseignements que vous m'aviez donnés autrefois et que j'ai perdus: (j'ai brûlé la lettre autrefois) Son âge, sa position, sa famille, ses ~~g~~ aptitudes, ses goûts. ~~A~~ Est-elle entendue à mener une ~~intérieur~~? ~~A~~-t-elle les goûts simples et se ferait-elle aisément à la campagne, dans une famille honnête, bien élevée, assez riche, mais de goûts modestes? Peut être serais-je mieux à même aujourd'hui de pouvoir trouver ce qu'il faudrait.

Je vous remercie vivement des bons conseils qui terminent votre lettre, mais je les comprends peu. Me recommander de mortification ~~er~~ ma mortification et de modérer mon amour de Dieu, à moi! Mais vous n'y pensez pas? Il est vrai que je désire ardemment d'aimer Dieu de toute mon âme et de le faire aimer, que c'est là mon unique ambition dans la vie. Mais que je suis loin de là!... Quant aux mortifications, hélas! ce n'est pas mon fort, encore moins est-ce mon faible! Bien souvent au contraire je me vois contraint de me demander si je fais sur ce point tout ce que je devrais. Mais je crois comprendre que ces conseils font allusion à des choses, lesquelles? je ne sais. Je vous serai obligé de me parler plus clairement, si vous le jugez à propos.

Priez bien pour une affaire fort grave qui



m'occupe un peu, et pour plusieurs âmes qui ont grand besoin de prières, y compris la mienne.

Je vous bénis sur le coeur de N. S.

fr. M. Jean-Jos. Lataste
des ff. Prêch.

